



LIMINAIRE

Le deuxième numéro de **Pédagogie collégiale** accorde une place importante à deux sujets d'actualité intimement liés : l'apprentissage de la langue et la formation fondamentale.

Lucien Lelièvre accepte d'emblée le constat de la piètre qualité du français chez les étudiants. Dans son article « *Quand la langue va, tout va...* », il insiste sur la nécessité d'aborder la question de la langue maternelle au collégial, avant tout, en des termes pédagogiques ; il appartient à tous les éducateurs du collégial, et non seulement aux professeurs de français, de sensibiliser les étudiants à la question et de leur fournir les moyens d'améliorer leur maîtrise de la langue. L'auteur conclut en se demandant si ces moyens peuvent être efficaces dans le cadre actuel ou s'ils commandent des modifications des structures de l'éducation au Québec.

Comme pour répondre à ces propos, **Monique Hammond** présente trois services mis sur pied dans autant de cégeps (de Maisonneuve, de Bois-de-Boulogne et Édouard-Montpetit) pour aider les étudiants à améliorer leur français.

L'intérêt pour l'apprentissage de la langue demeure vif dans le monde de l'enseignement ; en témoignent, entre autres, la publication récente d'un avis du Conseil supérieur de l'éducation sur le sujet, dont on trouve des extraits sous la rubrique *Tiré à part*, de même que le colloque de la fin janvier organisé par la C.E.Q. en collaboration avec l'A.Q.P.F. et qui porte sur l'apprentissage du français au Québec.

Jacques Laliberté, de son côté, fait le point sur la formation fondamentale. Il considère la définition qu'il présente comme une utopie directrice, susceptible de mobiliser tous les intervenants du collégial. Il insiste sur la nécessité de préciser le genre de personnes qu'on veut former dans les collèges et de tenir compte, dans une telle entreprise, de toutes les dimensions de l'être humain. L'auteur explicite ensuite les liens entre, d'une part, la formation fondamentale et, d'autre part, l'enseignement des disciplines, l'enseignement des techniques ou spécialités professionnelles, la didactique et la pédagogie. Enfin, il s'attarde à la dynamique de l'établissement et insiste sur le fait qu'il appartient à toutes les composantes d'un collège d'assurer la formation fondamentale des étudiants.

Cet état de la question sera sûrement très utile à tous ceux et celles, de plus en plus nombreux, qui s'intéressent à la formation fondamentale. Les efforts de réflexion déjà sérieusement amorcés l'an dernier et auxquels Jacques Laliberté fait allusion, se poursuivent cette année. Mentionnons à cet effet la publication prochaine d'un numéro de **Cégepropos** sur le sujet, le mini-colloque qui vient d'avoir lieu au cégep de Limoilou ainsi que le prochain colloque annuel de l'A.Q.P.C., portant tous deux sur la formation fondamentale. Le C.A.D.R.E., de son côté, poursuit l'élaboration du dossier-souche sur la formation fondamentale dans différents systèmes d'éducation. Après les volets américain, canadien et français, déjà publiés, ce sont les volets anglais et québécois qui paraîtront au printemps.

La diversité de l'effectif étudiant fait partie intégrante de la problématique de la formation fondamentale. C'est sur cette diversité que se penche **Jacques de Lorimier**. Il présente une nouvelle approche, celle de la pédagogie différenciée. Celle-ci, avant d'être un ensemble de techniques, est une visée qui reconnaît et accepte d'emblée l'hyper-hétérogénéité qui caractérise les établissements scolaires actuels. La pédagogie différenciée est, en fait, une synthèse de différents courants pédagogiques qu'on trouve au primaire et au secondaire en France. L'auteur montre ici comment le concept pourrait s'appliquer au collégial.

Sous la rubrique *Têtes chercheuses*, **Hélène L'Heureux** présente les réalisations des cinq lauréats des prix du Ministre, prix qui visent à reconnaître la qualité de certains documents produits par des enseignants ou des professionnels non enseignants du collégial. **Claudine Moreau, Suzanne Dumas et Andrée Bureau** font mention d'une expérience en cours dans laquelle une stagiaire de l'université est appelée à collaborer avec des enseignantes du collégial. Enfin, **Bernard Morin** présente les positions de la Fédération des cégeps sur la recherche au collégial. Ces positions ont été présentées au colloque sur la recherche tenu en juin 1987 au cégep Édouard-Montpetit.

Jacques Laliberté, dans un compte rendu de lecture fait écho à la préoccupation de plus en plus manifeste au collégial pour les mécanismes d'apprentissage. Même si l'ouvrage qu'il présente (*Les origines du savoir* d'André Giordan et Gérard de Vecchi) porte sur la didactique des sciences, tous les éducateurs devraient y trouver leur compte. Ainsi, par exemple, on se consolera des difficultés à faire apprendre lorsqu'on saura que, même pour les grands hommes de sciences, la compréhension des phénomènes scientifiques n'est pas aisée. On pourra aussi, sans doute, améliorer l'efficacité de l'enseignement si, comme le préconisent les auteurs, on tient compte des conceptions qu'ont déjà les étudiants de ce qu'on veut leur enseigner.

Enfin, **Sophie Dorais** présente quelques résultats du sondage effectué à l'occasion de la publication du numéro pilote de **Pédagogie collégiale**; elle donne, entre autres, un aperçu de la diversité des lecteurs que la revue est susceptible de rejoindre et des sujets d'articles qui intéressent les répondants.

Ceux et celles qui ont lu le premier numéro de **Pédagogie collégiale** seront déçus de ne pas trouver la suite de la série « *Moi j'enseigne, mais eux, apprennent-ils ?* ». Pour des raisons indépendantes de notre volonté, et de celle de l'auteur qui a quitté le Québec pour le Gabon où il enseigne à l'École normale de technologie supérieure, la publication de l'article de Michel Saint-Onge a dû être reportée.

Le comité de rédaction.



Pédagogie collégiale entend bien réserver dans ses pages une place de choix aux réactions des lecteurs.

Faites connaître les vôtres en écrivant à :

A.Q.P.C.
a/s Jean-Pierre Goulet
7000, rue Marie-Victorin
Montréal (Québec)
H1G 2J6